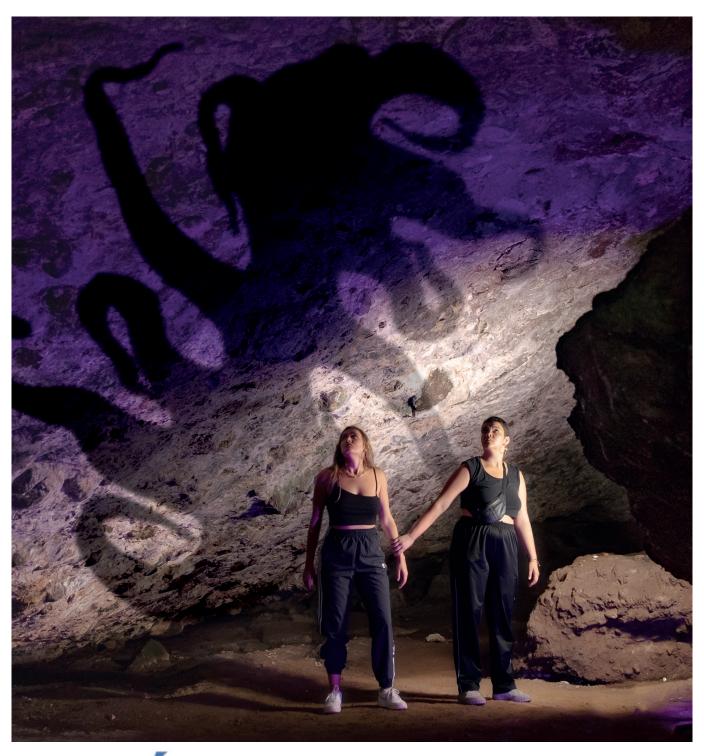


# **RESSOURCE PÉDAGOGIQUE**

FÉNWAR, récolte de rêves et cauchemards auprès des adolescent.e.s réunionnais.es
COMPAGNIE ABERASH





Ressource documentaire conçue par Ingrid Feuillade, professeure relais du Kabardock.

DAAC de La Réunion - novembre 2022

# **QUELQUES MOTS SUR LES ARTISTES**



Mathilde Bigan, ancienne élève du lycée Moulin Joli, est une comédienne qui s'est formée au Conservatoire Régional de La Réunion, puis à celui de Lyon. Elle termine ses études à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille (ERACM) en 2018. Les trois années suivantes, elle rencontre des intervenants qui proposent un travail basé sur le texte théâtral et sur le jeu d'acteur. Elle commence alors à réfléchir aux techniques scéniques où le comédien est en retrait et expérimente les arts de la marionnette.





Tahaa Lopez, comédienne et marionnettiste, a elle aussi passé son Bac au lycée de La Possession et s'est formée au CRR de La Réunion et à L'Ecole de l'Acteur à Toulouse. En 2018, elle poursuit ses études à l'école de théâtre « Demain le Printemps » à Minsk en Biélorussie : là, elle travaille sur les œuvres d'Anton Tchekhov, plus particulièrement sur La Mouette. Elle participe ensuite à la création d'un laboratoire de recherche inspiré de Grotowski sur les rêves et les cauchemars des personnages. Le travail qui en découle est présenté au Festival Off d'Avignon l'année suivante. Tahaa s'oriente ensuite vers le thème du rêve en lien avec le théâtre. Elle suit alors une formation de marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues à Paris, dont elle sort diplômée en février 2020.

En 2020, de retour sur l'île en pleine crise sanitaire, toutes deux se retrouvent autour de questionnements communs, et choisissent de parler de nos rêves et de nos cauchemars : aujourd'hui, de quoi rêvons-nous la nuit à La Réunion ? C'est à cette question qu'elles tâchent de répondre dans leur spectacle Fénwar et dans les ateliers qu'elles proposent.

# LE SPECTACLE

#### EN RÉSUMÉ...

Deux adolescentes réunionnaises, Ève et Laïla, traversent le monde des rêves et des cauchemars pour combattre les figures violentes et oppressantes qui y apparaissent.

Tandis que Leïla ne rêve pas, Éve est hantée chaque nuit par le même cauchemar. Les deux amies cherchent des rituels, afin que l'une puisse entrer dans les rêves de l'autre... Et un soir cela fonctionne! Dans ce voyage onirique, elles vont affronter les ombres de leurs nuits, et ainsi rencontrer la figure d'une grand-mère, laquelle va permettre de questionner le rapport à la peur et sa transmission par les générations précédentes.

Parviendront-elles finalement à se réveiller et à sortir de ce cauchemar ?

#### **FICHE TECHNIQUE**

Création du texte, inspiré de la récolte de rêves et cauchemars auprès des adolescent·e·s réunionnais·e·s : Marcelino Méduse.

Mise en scène et interprétation : Mathilde Bigan et Tahaa Lopez.

Regard extérieur : Marjorie Currenti.

Assistanat à la mise en scène : Camille Kolski.

Construction des marionnettes : Olivier Le Roux et Tahaa Lopez. Construction de la scénographie: Anne-Laure Jullian de la Fuente.

Création lumière : Pierre-Armand Malet.

Création musicale: Marie Lanfroy et Jonathan Itéma (Saodaj).

Administration: Anabel Martinez et Camille Kolski.

Production: Cie Aberash.

Coproductions : Centre Dramatique National de l'Océan Indien, Cité des arts, Séchoir – scène conventionnée de Saint-Leu et dans le cadre du dispositif Békali soutenu par le TCO : Le Séchoir – scène conventionnée de Saint-Leu, Lespas Culturel Leconte de Lisle, le Théâtre sous les Arbres et le Kabardock. Soutiens : DAC de La Réunion (aide à la création et résidence en territoire scolaire) et DAAC – Rectorat de la Réunion (résidence en territoire scolaire).

#### LA COMPAGNIE ABERASH

En amharic, la langue parlée en Ethiopie, Aberash signifie « donneur ou donneuse de lumière ; lumineux ; brillant » : c'est également un prénom féminin très usité dans ce pays, que Marcelino Méduse, jeune dramaturge et metteur en scène, a choisi pour fonder sa compagnie de théâtre. Celle-ci suit une démarche de création de spectacles contemporains « proposant un regard sur la diversité sexuelle et de genre » et ancrés dans le territoire réunionnais.

Mathilde Bigan rejoint en 2019 la compagnie pour le spectacle Gabriel/ le de Marcelino Méduse, son fondateur. Elle intègre complètement la compagnie l'année suivante. Tahaa Lopez en fait elle aussi partie. Quant à Anabel Martinez, elle en accompagne administrativement le développement.



# **AUX SOURCES DU SPECTACLE**



#### AU DÉPART...

Le titre de ce spectacle parle de lui-même puisqu'il signifie "la nuit" en créole réunionnais (littéralement « il fait noir ») : c'est de la nuit des Réunionnais que Mathilde Bigan et Tahaa Lopez veulent parler.

Ces dernières sont depuis toujours passionnées par le monde des rêves et des cauchemars. Leur rencontre avec les lycéens et lycéennes les a convaincues que c'était avec eux qu'il fallait travailler. Elles ont alors récolté, dans dix établissements scolaires et quatre associations, les récits oniriques de jeunes Réunionnais âgés de 15 à 18 ans pour créer Fénwar. « Dans tous les rêves récoltés, nous avons pu constater que les personnes identifiées comme adolescentes rêvaient beaucoup plus de choses violentes que les adolescents. Ce n'est pas juste, nous voulons dire aux adolescentes que nous devons main dans la main nous réapproprier cet espace qui est à nous aussi. » déclarent les deux jeunes comédiennes.

Celles-ci souhaitent, au travers de ce spectacle et des ateliers qu'elles proposent avec les classes, travailler autour du motif des rêves, grâce aux différents outils qu'elles proposent : le kozé, le théâtre, la marionnette, le théâtre d'ombres et le bunraku japonais (théâtre où les personnages sont des marionnettes de grande taille), le dessin, et la mise en place de carnets de rêves.

Partager ensemble leurs rêves et arriver à les mettre en scène en théâtre d'ombres, telle est l'intention des deux artistes. Elles rappellent aussi que pour pratiquer le théâtre et l'art des marionnettes, il faut s'amuser avant tout!

#### **MAIS AUSSI...**

Si Mathilde Bigan et Tahaa Lopez déclarent qu'elles n'ont pas d'influences artistiques précises, elles citent pourtant tout de go quelques sources d'inspiration pour le spectacle et les ateliers : Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, les films de Tim Burton, Le sixième sommeil de Bernard Weber, Rêver sous le Illème Reich écrit par Charlotte Beradt, ou encore S'éveiller en rêvant de Stephen Laberge, les peintures de Salvador Dali, d'Odilon Redon ou encore de René Magritte.



Les Aventures d'Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, illustration par Arthur-Rackham, 1908. Gallica - BnF

# **QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES**

Le spectacle peut être abordé dans plusieurs disciplines : littérature, philosophie, langue et culture régionale, arts plastiques, histoire des arts, éducation musicale, ...

#### ► DÉMARRER AVEC L'AFFICHE...

- On pourra faire réfléchir les élèves sur le **titre du spectacle** : quelles sont les **connotations et les dénotations de « Fénwar »** ? Quel **champ lexical et sémantique** faire émerger autour de cette notion de « nuit », d'« obscurité » ?
  - > On notera l'importance de **la langue créole** dans le titre et de l'ancrage de la pièce dans le contexte géographique et culturel de l'île de La Réunion. On pourra ainsi rappeler des **expressions réunionnaises** comme « lo fénwar la tombé » (la nuit est tombée), « aswar » (ce soir), « bébèt la nuit » (noctambule), « la line lé bél » (la lune est grosse), « rant dan mon goni » (aller au lit, le « goni » étant un sac de jute venant d'Inde pour servir d'emballage à la marchandise), « sommeil y caresse mon zié » (j'ai sommeil) et en souligner le caractère métaphorique.
  - > On fera également référence, par exemple sous forme de **brainstorming** ou de **carte mentale** au **lexique de la nuit** et aux **expressions françaises** aussi bien littérales que figurées, telles « il fait nuit », « à la nuit tombante », « la nuit polaire », « une boîte de nuit », « une belle de nuit », « la nuit des temps », « une nuit d'encre », « bleu nuit », « l'astre de la nuit », « la nuit de noces », « la nuit du tombeau », « c'est le jour et la nuit », « nuit et jour », « ne pas passer la nuit », « faire nuit blanche », « passer la nuit sur la corde à linge », « la nuit porte conseil », ... On pourra également rappeler des **mots de la même famille** (nuitée, nuiter, nuitard, ...) et l'**étymologie latine** « nox, noctis » et évoquer les termes de « nocturne », « noctambule », ... Enfin, on n'oubliera pas les **synonymes** « obscurité », « obscurcissement », « noir », « ombre », « ténèbres », et plus familièrement « sorgue », « borgnon ».



- On pourra également faire s'interroger les élèves sur **l'illustration étrangement inquiétante de l'affiche** : que représente-t-elle ? Et quels liens peut-on établir avec le titre du spectacle ?
  - > On remarquera au niveau de **l'image** que le personnage du premier plan, vêtu de noir, projette, grâce à un spot de lumière, son ombre sur un mur : cela permettra d'évoquer la technique du **théâtre d'ombre**. On notera que **l'ombre chinoise** qui apparaît alors représente la **figure d'un monstre**, dont les crocs apparents, la silhouette trapue et la posture font émerger une certaine menace, et par conséquent véhiculent un sentiment de crainte, d'angoisse. Cela permettra sans doute de faire le lien avec la thématique du **rêve nocturne**, du **cauchemar**. On insistera sur le caractère quasi **monochromatique** de cette affiche et sur **les contrastes** entre noir et blanc-beige, ombre et lumière, la **dichotomie** humain/ animal.
  - > On soulignera aussi au niveau du **texte**, discrètement posé en bas à droite de l'affiche, le nom de **la compagnie** et la **date de création** toute récente.

#### ► DES LIENS QUI RÉSONNENT AVEC L'UNIVERS DE LA COMPAGNIE...

- le motif du rêve et celui du cauchemar, du songe, du rêve éveillé, du réveil aussi
- l'ombre et la lumière, l'illusion, la projection et ou la déformation d'images
- le pouvoir de l'imagination, l'imaginaire, entre onirisme et fantastique
- · la figure du fantôme, du monstre



# LA PRÉPARATION DE LA RENCONTRE AVEC LES COMÉDIENNES

Les artistes aiment souvent être surpris par les questions et remarques des spectateurs, notamment du jeune public. Ils apprécient d'entendre leur dire ce qu'ils ont vu et ce qu'ils en ont pensé, leurs sensations, les émotions qu'ils ont pu faire émerger chez eux.

On pourra tout de même solliciter à l'avance les élèves pour élaborer des questions, à poser aux artistes après le spectacle, avant ou pendant les ateliers (dans le cadre d'un PÉAC ou d'une CPSV). Voici quelques suggestions :

- S'interroger sur les étapes de conception du spectacle (quel a été l'élément moteur ?), sur les techniques utilisées (concernant l'art de la marionnette, le théâtre d'ombre, la création du texte, l'utilisation de la lumière, des costumes, ...).
- Se questionner sur les méthodes de concentration, de mémorisation (du texte, des gestes et déplacements).
- Qu'est-ce gu'une mise en scène ? Quelle est celle utilisée pour ce spectacle ? Pourquoi ces choix précis ?

# POUR CONTINUER APRÈS LE SPECTACLE ET LES ATELIERS

#### **► UNE CITATION**

« Le rêve n'est pas seulement une communication (...), c'est aussi une activité esthétique, un jeu de l'imagination, et ce jeu en lui-même est une valeur. Le rêve est la preuve qu'imaginer, rêver ce qui n'a pas été, est l'un des plus profonds besoins de l'homme. » Milan Kundera, *L'insoutenable légèreté de l'être*, 1982.

Interroger les élèves sur leur définition personnelle du rêve et la confronter avec celle qu'en donne le romancier permettra de mener une réflexion approfondie sur cette notion. On pourra ainsi leur demander de réfléchir à cette définition de l'activité du rêve, soit sous forme de débat philo, soit sous forme de dissertation philosophique.

#### ► LES CARNETS DE RÊVES

Lors des ateliers proposés par les deux artistes, les élèves sont invités à écrire leurs rêves, à les raconter, à les mettre en mots puis en images. L'objectif n'est pas d'en faire une analyse psychanalytique, mais de les utiliser comme supports, matière à part entière et sources d'inspiration pour la création artistique.

Il est possible de faire réaliser aux élèves ne participant pas à ces ateliers des carnets de rêves et de procéder à une lecture choisie de ces textes. On pourra également proposer d'illustrer librement ces récits oniriques.



#### **DES PROLONGEMENTS POSSIBLES**

#### Le motif du rêve vu par...

#### ... les écrivains et poètes

- La vie est un songe, Caldéron (1635) : pièce du théâtre baroque espagnol, qui propose une réflexion sur l'illusion et la réalité, le jeu et le songe
- « Le songe d'Athalie », Athalie A II sc 5 (1691), Racine : l'un des grands songes de théâtre à avoir un véritable rôle dramatique, et non seulement ornemental ou prémonitoire
- « Le rêve d'un curieux », Les Fleurs du Mal (1857), Charles Baudelaire : quand le poète rêve qu'il est mort...
- « Le rêve du jaguar », Poèmes barbares (1862), Leconte de Lisle : le rêve cruel et barbare d'un jaguar
- « Mon rêve familier », Poèmes saturniens (1866), Paul Verlaine : le rêve comme source d'inspiration poétique
- « Fin du rêve », Les épreuves (1866), René-François Sully Prudhomme : la personnification du rêve vu comme un serpent venimeux
- Le Rêve (1888), Emile Zola : la propension à l'imagination d'une enfant naturelle, abandonnée à sa naissance. Fantasque, exaltée et mystique, elle conçoit le rêve qu'un Prince Charmant viendrait l'épouser.
- « Phantasma », Le collier de griffes (1908), Charles Cros : le fantasme du poète
- Cauchemar en jaune, Fantômes et farfafouilles (1961), Fredric BROWN : quand la réalité tourne au cauchemar !

#### ... les cinéastes

- La Maison du docteur Edwardes, Alfred Hitchcock (1945): ce thriller psychologique met l'accent sur l'importance des rêves en psychanalyse. À noter que la scène du rêve- surréaliste à souhait- de Gregory Peck est mise en décor par le peintre Salvador Dali en personne.
- *Rêves*, d'Akira Kurosawa (1990) : un film à sketches très esthétique et étonnant qui nous transporte dans le monde des rêves : on y croise un étudiant en art qui se promène dans les tableaux de Van Gogh (in-





terprété par Martin Scorsese), une fée dans un nuage de flocons qui vient au secours d'un alpiniste en pleine tourmente, des fantômes de soldats morts au champ d'honneur qui vont à la rencontre de leur officier, ...

• La science des rêves, de Michel Gondry (2006) : Stéphane mène une vie monotone qu'il compense par ses rêves, jusqu'au jour où il rencontre Stéphanie dont il tombe amoureux. Charmée par les excentricités de cet étonnant garçon, la jeune femme prend vite peur et finit par le repousser. Ne sachant comment parvenir à la séduire, Stéphane décide de chercher la solution de son problème là où règne l'imagination...

#### ... les peintres



# Odilon Redon, *Le Rêve*, 1905

Explorateur des rêves et des ténèbres, Odilon Redon, contrairement aux impressionnistes tels que Degas ou Manet, pratique une peinture onirique qui se détache du réel.

Ainsi, dans son œuvre de 1905, *Le Rêve*, la couleur et l'atmosphère vaporeuse prédominent sur la forme et la représentation d'une figure nette et identifiable. C'est plus une sensation qui se dégage de la toile qu'un objet précis et reconnaissable, à la manière des rêves dont on ne garde qu'une vague, une impression au sortir du sommeil. Proche de la poésie symboliste, l'artiste frôle ici l'abstraction.



# Le Douanier Rousseau, *Le Rêve*, 1910

Précurseur de l'Art naïf, certains critiques disent même du Surréalisme, le Douanier Rousseau représente dans cette toile une jungle luxuriante où fourmillent les détails des plantes et des animaux. L'incongruité de la présence de la femme nue allongée sur un sofa, le bleu des fleurs, le regard interloqué du lion, tout cela corrobore la tonalité onirique de ce paysage.



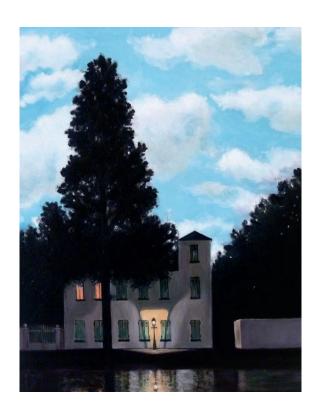
## Paul Delvaux, *Le Rêve*, 1935

Peintre surréaliste, Delvaux représente dans cette œuvre deux personnages féminins : l'un est allongé au sol, les yeux clos et semble dormir, c'est l'allégorie du sommeil ; l'autre est en lévitation au-dessus, comme en mouvement et l'air alerte : c'est l'incarnation du rêve. Le décor sobre, presque désolé, où repose une maison rose en arrière-plan, représente l'univers onirique.



## Salvador Dali, *Le Rêve*, 1931

Le Rêve de Dali manifeste la plupart de ses angoisses : la femme statufiée, sorte de Méduse décapitée, dont les yeux sont clos et la bouche recouverte de fourmis (motif que l'on retrouve notamment dans le film qu'il a réalisé avec Luis Bunuel Le chien andalou). Ainsi l'ambiance mortifère évidente renforce l'impression de cauchemar que l'artiste surréaliste a maintes fois représentée dans ses peintures, ses films ou ses sculptures.



### René Magritte, L'empire des Lumières, 1954

On trouve dans les tableaux du peintre Belge Magritte les caractéristiques du rêve. L'association impertinente du ciel diurne et d'une demeure bourgeoise plongée dans l'obscurité confère à cette œuvre toute sa dimension surréaliste et onirique. Le tableau représente une juxtaposition d'éléments aussi banals les uns que les autres, mais cette juxtaposition des contraires, cet oxymore pour l'oeil est une sorte de cadavre exquis pictural. L'empire des Lumières, c'est à la fois la lumière du jour que donne le soleil et la lumière artificielle du réverbère et des lampes de la maison.

# PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS À RÉALISER EN LITTÉRATURE, LCR, MUSIQUE OU ARTS PLASTIQUES

- · Lire des œuvres sur le rêve
- Écrire des textes poétiques en vers ou en prose, les illustrer, les mettre en voix / en scène et en musique
- Participer à un atelier théâtre d'ombres avec Mathilde Bigan et Tahaa Lopez
- Découvrir les métiers de la musique, du son et de la lumière (visite possible du Kabardock sur réservation au 0262.540.540 ou au 0692.726.065)

# **QUELQUES SITES ET LIENS INTERNET**

• Teaser du spectacle Fénwar :

https://www.youtube.com/watch?v=aXxW2XzSgKY

· La scène du rêve de La Maison du docteur Edwardes, Alfred Hitchcock :

https://www.youtube.com/watch?v=XvzFHUKbzhM

· Le rêve des corbeaux dans Rêves d'Akira Kurosawa :

https://www.dailymotion.com/video/x8xswn

· L'interview de Michel Gondry à propos de La science des rêves :

https://www.allocine.fr/video/player\_gen\_cmedia=18636263&cfilm=36287.html

· Odilon Redon, prince du rêve au Grand Palais :

https://www.dailymotion.com/video/x13ymt6

• Podcast de France Culture : « La mécanique des songes », émission du 30 septembre 2019 : d'où viennent les images ? A quoi servent les rêves ? Grâce aux neurosciences, on commence à y voir plus clair sur nos nuits :

https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lsd-la-serie-documentaire/le-reve-une-realite-1-4-la-mecanique-des-songes-6939180

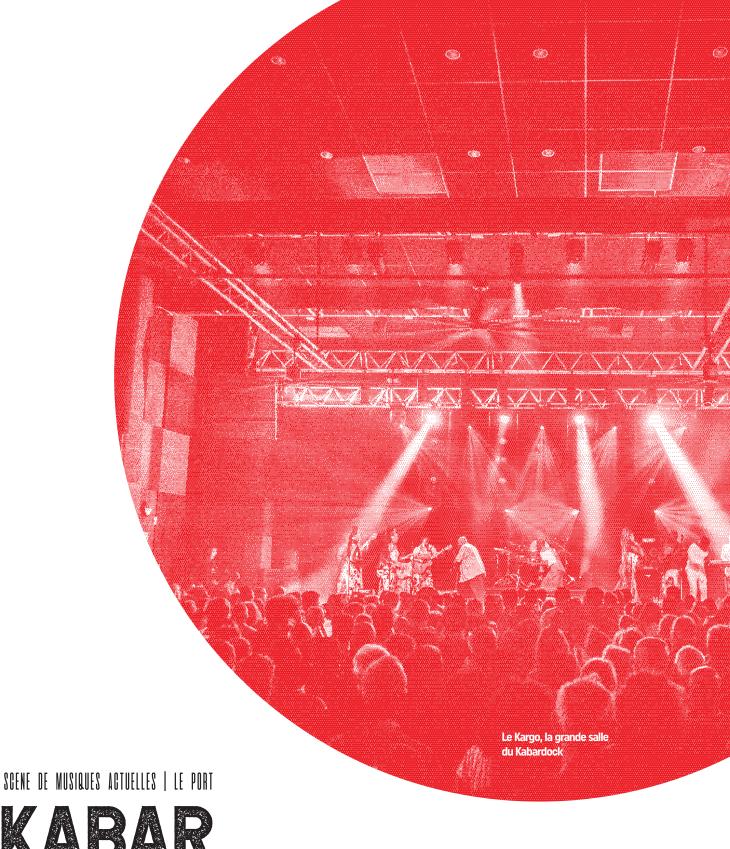
# **CONTACTS**

Tahaa Lopez / tahaa.lopez@gmail.com Mathilde Bigan / mathilde.bigan@gmail.com

# LE DISPOSITIF BÉKALI

Le Kabardock, Léspas Culturel Leconte de Lisle et Le Séchoir & Le K, scène conventionnée de Saint-Leu, s'unissent pour mettre en avant le spectacle vivant à La Réunion grâce au soutien à la création artistique. Trois salles de l'Ouest se réunissent sous l'impulsion du Territoire de la Côte Ouest (TCO) pour créer **Békali**. Ce dispositif, né en 2011, soutient chaque année trois créations réunionnaises en trois temps. Pour 2022, il s'agit des spectacles **Fénwar** de la Compagnie Aberash, **Les souliers de Sasha - Oki-lé soulié Sasha ?** de la Compagnie Nektar et le groupe musical **Mouvman Alé**.





KABAR Deck\*

60, rue Mahé de Labourdonnais 97420 Le Port

WWW.KABARD9CK.COM +262 (0)262 540 540 **3 3 3 3 3 3 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 5 6 5 4** 





















